

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Факультет романської філології і перекладу

Кафедра іспанської та французької філології

Курсова робота з філології
на тему: «ІНШОМОВНІ ЗАПОЗИЧЕННЯ
У СУЧАСНОМУ ФРАНЦУЗЬКОМУ МОЛОДІЖНОМУ ДИСКУРСІ»

Допущено до захисту
«__» _____20__ року

Студента групи МЛф 07-20
факультету романської філології
і перекладу
денної форми навчання,
освітньо-професійної програми
Французька мова і література, друга
іноземна мова, переклад
за спеціальністю 035 Філологія
Гладенко Михайло Юрійович

Завідувач кафедри
іспанської та французької
філології

Науковий керівник:
кандидат філологічних наук, доцент
Каратєєва Г.М.

_____ **Залеснова О.В.**
(підпис) (ПІБ)

_____ (науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)

Чотирибальна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

КИЇВ – 2023

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction

Département de philologie espagnole et française

Mémoire de recherche

sur le sujet : « EMPRUNTS AUX LANGUES ÉTRANGÈRES
DANS LE DISCOURS DES JEUNES FRANÇAIS »

Admis à soutenir

« ___ » _____ 20__

Par l'étudiant(e) du groupe MLf 07-20

de la faculté de philologie romane
et de traduction

du programme de formation professionnelle

Langue et littérature française, langue
seconde, traduction

spécialité 035 Philologie

Hladenko Mykhailo

Chef du département de

philologie espagnole et française

(signature) Zalesnova O.
(nom, prénom)

Directeur de recherche :

Candidate ès sciences philologiques,
maître de conférences

Karatieieva H.

(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Note _____

Quantité de points _____

Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Словниковий склад сучасної французької мови здебільшого походить від латинської мови. Протягом століть мова, яка стала французькою, збагачувалася внесками з різних європейських мов. Сьогодні мова, як і людство не стоїть на місці, постійно розвивається, постійно з'являється щось нове, дещо витісняється та стає забутим. Світ змінюється і ми маємо під нього підлаштовуватися.

В XXI столітті у нас з'явилося більше можливостей спілкування з людьми не тільки нашої країни, а й з усіх куточків Землі. Саме молоде покоління, яке виросло разом із новітніми технологіями завдає нову тенденцію розвитку мови. З'явилася велика кількість соціальних мереж, де можна поділитися своїми думками, вивчити щось нове, поспілкуватися з новими людьми і отримати нові знання.

В наш час дуже легко запозичити слово з іншої мови, достатньо тільки щоб його популяризували деякий час в медіа або його почали використовувати в повсякденному житті і воно вже буде в мовленні.

Курсова робота містить вступ, три розділи, бібліографію, список словників, які були використані під час аналізу іншомовних запозичень. У роботі досліджено поняття «запозичення», представлено їх класифікацію, думку громадськості щодо цього феномену, визначено їх роль і функції у французькій мові. Предметом цієї розвідки є вивчення основних характеристик запозичень у сучасному французькому молодіжному дискурсі. В кінці роботи підбиті підсумки.

Ключові слова: латинська мова, збагачення словника, визначення, запозичення, проникнення, переклад, класифікація, аналіз.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
CHAPITRE 1. ASPECTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DES EMPRUNTS DANS LA LANGUE FRANÇAISE.....	6
1.1 Définition des termes et des concepts clés.....	6
1.2 Histoire de l'utilisation des emprunts dans la langue française.....	7
1.3 Emprunts de l'anglais au français.....	10
1.4 Rôle et fonctions des emprunts dans le discours des jeunes.....	15
Conclusion du Chapitre 1.....	17
CHAPITRE 2. EMPRUNTS DANS LE DISCOURS DES JEUNES FRANÇAIS : GROUPES, PARTICULARITÉS.....	18
2.1 Caractéristiques du discours des jeunes en France.....	18
2.2 Principaux groupes d'emprunts dans le discours des jeunes.....	20
2.3 Particularités de l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes.....	24
Conclusion du Chapitre 2.....	28
CHAPITRE 3. RÔLE LINGUO-CULTUREL DES EMPRUNTS	29
3.1. Impact des emprunts sur le discours des jeunes.....	29
3.2 Attitude du public français aux emprunts.....	30
3.3 Influence des emprunts sur la langue et la culture françaises.....	31
3.4 Perspectives d'évolution de l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes français.....	32
Conclusion du Chapitre 3.....	33
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	34
BIBLIOGRAPHIE.....	36
DICTIONAIRES.....	38
SOURCES D'ILLUSTRATION.....	39

INTRODUCTION

Aujourd'hui, l'étude du contact linguistique et de l'influence des autres cultures sur la langue devient de plus en plus pertinente dans le monde. Le français ne fait pas exception, car c'est une langue d'importance mondiale et a une riche histoire d'utilisation des emprunts aux langues étrangères.

Parmi les scientifiques qui se sont engagés dans l'étude des emprunts, nous pouvons citer Mark Fetwein, Jacques Leclerc, Oleksandr Bozhovich et d'autres. La contribution de ces scientifiques à l'étude des emprunts étrangers à la langue française a permis d'aborder ce sujet sous différents angles et de trouver de nouveaux aspects d'étude. La recherche sur ce sujet est également **d'une importance pratique**, car la connaissance de l'utilisation des emprunts étrangers peut être utile pour les enseignants de français, les traducteurs et les linguistes. Cet ouvrage peut également être utile aux étudiants et à toute personne intéressée par les études linguistiques et culturelles.

Par conséquent, l'étude de l'utilisation des emprunts à la langue étrangère dans le discours des jeunes français contemporains est importante, car elle nous permettra de comprendre quels mots et expressions étrangers sont les plus courants et les plus populaires parmi le public des jeunes, comment ils affectent la langue et la culture françaises en France.

Le sujet est **actuel** car il reflète les changements en cours dans la langue française et dans la culture francophone. De plus en plus, les jeunes utilisent des termes et des expressions provenant de l'anglais et d'autres langues étrangères dans leur communication quotidienne, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Certaines personnes estiment que l'utilisation de termes étrangers peut être une forme d'ouverture à d'autres cultures et à d'autres façons de penser, tandis que d'autres considèrent cela comme une menace pour la cohésion sociale et la transmission des traditions culturelles.

L'objectif de ce travail est d'étudier les emprunts dans le discours des jeunes français, leur utilisation, leurs caractéristiques et leur influence sur la langue et la culture de la France et

de comprendre comment l'utilisation de termes et d'expressions aux autres langues affecte la langue française et la culture francophone.

Les tâches :

1. Aspects théoriques de l'étude des emprunts étrangers dans la langue française.
2. Analyse des emprunts dans le discours des jeunes français.
3. Étude de l'influence des emprunts sur la langue et la culture françaises.
4. Identification des types et caractéristiques des emprunts étrangers.

L'objet de l'étude est les emprunts, et **le sujet** est les particularités de l'utilisation de ces emprunts dans le discours des jeunes de France et leur influence sur la langue et la culture françaises. **Le matériel** de l'étude sont : les livres, les articles, les dictionnaires.

Les méthodes de recherche suivantes sont utilisées dans le travail : analyse des sources littéraires, revue historique, méthode d'observation, méthode comparative, méthode d'analyse et de synthèse, méthode d'analyse lexico-sémantique.

La structure du travail se compose d'une introduction, de trois chapitres et d'une conclusion générale. Le premier chapitre est une partie théorique où nous présentons l'explication des termes, l'histoire des emprunts et leur rôle dans le discours, le deuxième chapitre traite les caractéristiques du discours des jeunes, et dans le troisième chapitre, nous étudions l'influence des emprunts sur le discours, l'opinion publique et les perspectives d'évolution. Des conclusions pour chaque chapitre, qui aideront à faire une conclusion générale sur les emprunts dans le discours des jeunes.

CHAPITRE 1.

ASPECTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DES EMPRUNTS ÉTRANGERS DANS LA LANGUE FRANÇAISE

1.1 Définition des termes et des concepts

Dans le cadre de cette étude, il est important de définir les termes et les concepts clés qui seront utilisés tout au long de la recherche.

Tout d'abord, les « emprunts » sont des mots ou des expressions provenant d'une langue étrangère qui sont utilisés dans une autre langue. Dans notre travail, nous nous intéresserons aux emprunts utilisés dans le discours de la jeunesse francophone contemporaine.

Le « discours » fait référence à l'utilisation de la langue dans un contexte particulier, tel que le discours politique, le discours académique ou le discours de la jeunesse. Dans cette étude, nous nous concentrerons sur le discours de la jeunesse francophone contemporaine [1, p. 12].

Le « francophone » se réfère à tout ce qui est lié à la langue française ou aux personnes qui parlent français. Dans notre recherche, nous nous intéresserons au discours de la jeunesse francophone, qui inclut les jeunes qui parlent français en tant que langue première ou seconde.

Enfin, le « discours des jeunes » désigne le langage utilisé par les jeunes dans différents contextes sociaux, tels que les réseaux sociaux, les blogs, les échanges informels, etc. Nous nous intéresserons particulièrement au discours des jeunes dans le contexte francophone contemporain [2, p. 67].

Les emprunts peuvent être utilisés pour exprimer des concepts ou des idées qui n'existent pas dans la langue d'origine. L'utilisation des emprunts linguistiques peut être motivée par des raisons sociales, culturelles, politiques ou économiques.

Dans le discours de la jeunesse francophone contemporaine, les emprunts

deviennent de plus en plus courants. Les jeunes ont tendance à utiliser des expressions empruntées à d'autres langues, comme l'anglais ou l'espagnol, pour exprimer des idées ou des sentiments spécifiques. L'utilisation de ces expressions étrangères peut également servir à établir une identité ou une appartenance à un groupe.

Cette emploi croissant des emprunts étrangers dans le discours de la jeunesse francophone contemporaine soulève des questions importantes concernant l'évolution de la langue et de la culture. Certaines personnes s'inquiètent de la perte de l'identité culturelle et linguistique, tandis que d'autres croient que l'utilisation de ces emprunts peut enrichir la langue et refléter les influences culturelles et linguistiques diverses [3, p. 24].

Ainsi, la présente étude vise à explorer l'utilisation des emprunts étrangers dans le discours de la jeunesse francophone contemporaine, en examinant les raisons sociales, culturelles et linguistiques qui motivent leur utilisation, ainsi que les implications de cette utilisation pour la langue et la culture [4, p. 120].

La méthodologie de cette étude comprendra une analyse qualitative des données recueillies auprès d'un échantillon de jeunes , en utilisant des techniques telles que les entretiens, les enquêtes et l'analyse de corpus. Les résultats de cette étude pourraient fournir des informations précieuses pour les enseignants de français langue étrangère, les linguistes et les sociologues intéressés par la langue et la culture.

1.2 Histoire de l'utilisation des emprunts dans la langue française

L'utilisation des emprunts dans la langue française remonte à plusieurs siècles. Depuis le Moyen Âge, la langue française a intégré de nombreux termes empruntés à d'autres langues, notamment le latin, le grec, l'italien, l'espagnol, l'anglais et l'arabe.

Au fil du temps, l'utilisation des emprunts étrangers a évolué pour devenir de plus en plus courante. Au XVIIIe siècle, l'influence de la langue anglaise était déjà perceptible dans la langue française, notamment dans le domaine scientifique et technique [5, p. 87].

Au XIXe siècle, l'utilisation des emprunts est devenue un sujet de controverse en

France, avec des défenseurs et des critiques de cette pratique. Certains écrivains et intellectuels, tels que Victor Hugo et Émile Littré, ont exprimé leur opposition à l'utilisation excessive des emprunts étrangers, considérant que cela nuisait à la richesse de la langue française [6, p. 92].

Pourtant, malgré les critiques, l'utilisation des emprunts est restée courante dans la langue française. Au XXe siècle, l'influence de l'anglais est devenue encore plus prononcée, avec l'essor de la culture populaire américaine.

Aujourd'hui, l'utilisation des emprunts est une pratique courante dans la langue française, en particulier dans les domaines de la technologie, des affaires, de la mode et de la culture populaire. Les emprunts peuvent enrichir la langue française et refléter les influences culturelles et linguistiques diverses. Cependant, leur utilisation excessive peut également poser des défis pour la préservation de l'identité culturelle et linguistique de la langue française.

Dans le contexte de la jeunesse francophone contemporaine, l'utilisation des emprunts est un phénomène intéressant à explorer, car il reflète les influences culturelles et linguistiques diverses de la jeunesse francophone et peut fournir des informations sur les dynamiques de la langue et de la culture [7, p. 63].

Les jeunes ont tendance à utiliser des termes empruntés à l'anglais, à l'espagnol, à l'arabe, à l'italien, au portugais et à d'autres langues dans leur discours quotidien et leur communication en ligne.

Cette utilisation de termes empruntés peut être considérée comme une expression de l'ouverture culturelle et de la diversité linguistique des jeunes. Elle peut également refléter leur participation à la culture mondiale et leur adhésion aux tendances internationales.

Cependant, l'utilisation excessive de ces termes empruntés peut également poser des défis pour la préservation de la langue et de la culture. Certains critiques considèrent que cela peut conduire à la perte d'identité culturelle et linguistique des, ainsi qu'à l'affaiblissement de leur capacité à communiquer efficacement dans leur propre langue.

L'exploration de l'utilisation des emprunts étrangers dans le discours des jeunes peut

fournir des informations précieuses sur la dynamique de la langue et de la culture, ainsi que sur les défis et les opportunités liés à la diversité linguistique et culturelle.

Tout à fait, l'utilisation des emprunts étrangers peut être vue comme une expression de l'ouverture culturelle et de la diversité linguistique des jeunes, mais elle peut également avoir des conséquences négatives sur la préservation de la langue et de la culture. En effet, l'utilisation excessive de termes empruntés peut entraîner une perte d'identité culturelle et linguistique pour les, ainsi qu'une diminution de leur capacité à communiquer efficacement dans leur propre langue [8, p. 91]. C'est pourquoi il est important d'explorer ce phénomène dans le contexte de la jeunesse francophone contemporaine afin de mieux comprendre les dynamiques de la langue et de la culture. Cette exploration peut également aider à identifier les défis et les opportunités liés à la diversité linguistique et culturelle, ainsi qu'à trouver des moyens de préserver la langue et la culture tout en étant ouverts aux influences et aux tendances internationales.

En outre, l'étude de l'utilisation des emprunts étrangers dans le discours des jeunes peut également fournir des informations sur les pratiques de communication et les stratégies linguistiques des locuteurs. Cela peut être particulièrement intéressant dans un contexte de mondialisation et de multiculturalisme, où les échanges interculturels sont de plus en plus fréquents et où la maîtrise de plusieurs langues et de plusieurs cultures est devenue un atout important dans le monde professionnel et académique [9, p. 56].

Les pratiques d'utilisation dans le discours des jeunes sont variées et peuvent prendre plusieurs formes. Voici quelques exemples de ces pratiques :

1. L'utilisation de termes anglais. Les termes anglais sont souvent utilisés dans le discours des jeunes, en particulier dans les domaines de la technologie, de la musique, de la mode, du sport et des médias. Par exemple, les termes *smartphone*, *playlist*, *sneakers*, *fitness*, *selfie* [21] ou encore hashtag sont fréquemment utilisés en français par les jeunes.

2. L'utilisation de termes d'autres langues. Outre l'anglais, les jeunes peuvent également utiliser des termes empruntés à d'autres langues, notamment l'espagnol, l'italien,

l'arabe ou le japonais. Par exemple, les termes *fiesta*, *ciao*, *inshallah* ou *manga* [22] sont également utilisés par les jeunes.

3. L'utilisation de termes hybrides. Les jeunes peuvent également créer des termes hybrides en combinant des éléments de différentes langues. Par exemple, le terme « franglais » [23] est un exemple de terme hybride créé en combinant les mots « français » et « anglais ».

4. L'utilisation de termes détournés. Les jeunes peuvent également utiliser des termes détournés ou des néologismes pour exprimer des idées ou des concepts nouveaux. Par exemple, le terme *accrocheur* [ibid.] est un terme utilisé pour décrire un titre ou un slogan qui attire l'attention, alors qu'il n'a pas de sens évident en français [10, p. 62].

Cependant, il convient également de noter que ces pratiques peuvent parfois poser des défis pour la préservation de la langue et de la culture.

Enfin, l'étude de l'utilisation des emprunts peut également aider à mieux comprendre les processus de création et d'évolution de la langue française elle-même. En effet, l'emprunt de termes étrangers est une pratique ancienne dans la langue française qui contribue à enrichir son vocabulaire et à la rendre plus expressive et plus adaptée aux échanges interculturels. L'analyse des emprunts peut donc fournir des informations sur les tendances actuelles dans l'évolution de la langue française et sur la manière dont les locuteurs intègrent les influences linguistiques étrangères dans leur propre discours.

1.3 Emprunts de l'anglais au français

Le problème auquel sont confrontés de nombreux étudiants, en particulier les adultes, est de savoir pourquoi, en anglais, de nombreux mots ne se prêtent pas aux règles de lecture. Tout dépend de leur origine, à savoir l'emprunt à d'autres langues.

Les mots d'autres langues, qui en linguistique sont généralement appelés par le terme général « emprunts », pénètrent généralement dans une langue de deux manières : à la suite du croisement des langues et à la suite de liens culturels, historiques, socio-économiques et

autres. entre les peuples. Ainsi, par exemple, la langue anglaise dans le processus de son développement historique a été croisée avec les langues scandinaves, avec le dialecte normand de la langue française. De plus, presque tout au long de son histoire, la langue anglaise a eu, dans une plus ou moins grande mesure, des contacts et, par conséquent, des interactions linguistiques avec les langues du latin, du français, de l'espagnol, de l'allemand et d'autres langues de le monde [11, p. 112-113].

Les mots qui sont entrés en anglais à la suite du croisement de l'anglais avec le français lors de la conquête normande constituent la couche d'emprunts la plus importante en anglais moderne [21].

Le début des emprunts au français est considéré comme le début du XI^e siècle – la conquête de l'Angleterre par les Normands, même s'il est clair qu'avant même cet événement, certains mots français ont pénétré dans la langue anglaise grâce aux liens culturels et économiques entre les peuples anglais et français [ibid.].

Pendant la période du moyen anglais, l'anglais a emprunté plus de 10 000 mots français. Environ 75% de ces mots ont survécu dans le vocabulaire de l'anglais moderne. Il ne faut pas croire que tous ces mots sont entrés d'un coup dans la langue anglaise, à la suite de la conquête normande. Il faut supposer que la majeure partie des mots ont été empruntés non pas au XI^e siècle, mais aux XII^e-XIII^e siècles. Comme nous savons, les Normands ont apporté leurs coutumes, leurs lois, leur culture en Angleterre [22].

Le français devient la langue officielle des procédures judiciaires et de l'administration publique à partir de la Révolution française en 1789. L'enseignement dans les écoles se faisait en français. Au cours de cette période, de nombreux concepts nouveaux apparus à propos de nouvelles formes de gouvernement, de nouvelles coutumes, d'une nouvelle organisation de l'armée, de l'éducation, etc. ont nécessité de nouveaux mots pour les désigner. Pour cela, des mots français ont été utilisés [23].

Les hypothèses de certains chercheurs semblent correctes selon lesquelles la majeure partie des emprunts français ont pénétré dans la langue anglaise à une époque où la langue anglaise a commencé à déplacer le français de tous les domaines de la vie publique des

Anglais. Entre 1250 et 1400, au moment où ce processus de restauration de l'anglais dans ses droits de langue officielle de l'État se poursuit le plus rapidement, environ 40 % des mots français sont assimilés à l'anglais [22].

Par conséquent, il faut supposer que pendant cette période en Angleterre, il y avait une sorte de bilinguisme : à côté de la langue anglaise commune, la langue de tout le peuple anglais, il y avait aussi le français, comme langue des conquérants normands. Les seigneurs féodaux anglais, attirés par Guillaume pour gouverner le pays, ont été contraints d'utiliser le français comme langue officielle [12, p. 43].

Les mots français empruntés de cette période peuvent être classés selon certains domaines d'utilisation. Ce sont, pour la plupart, des mots exprimant des concepts liés au gouvernement, tels que : *gouvernement, royal, condamner, juger, condamner, tribunal, justice, acquitter, prince* [26].

Mots exprimant des concepts liés à l'armée et à la vie militaire, par exemple : *armée, régiment, siège (siège), bannière, victoire, courrier (mail), harnais (harnais)* [ibid.].

Mots exprimant des concepts liés à la science, à l'art : *art, collègue, médecin, expérience, médecine, science* [ibid.].

Mots liés au commerce et autres activités de l'entreprise : *argent, bénéfice, marchand, profit, achat, somme, valeur, profession* [ibid.].

Mots exprimant des concepts généraux : *désespoir, imagination, mention, esprit, instance* [ibid.].

Mots liés à la vie quotidienne, aux coutumes et aux goûts de l'aristocratie : *plaisir, loisir, aisance, mode, présent, festin, friandise* [ibid.].

Mots exprimant des concepts liés à la religion, à l'église : *religion, saint, prier, sermon, chapelle* [ibid.].

L'emprunt de beaucoup de ces mots était dû à la culture supérieure des Normands. Cependant, l'influence de la langue française sur le vocabulaire anglais ne s'est pas limitée à l'emprunt de mots exprimant des concepts nouveaux pour les Anglais, ou des nuances de concepts déjà existants. De nombreux mots d'origine française ont supplanté les mots

anglais exprimant les concepts les plus simples. Les exemples incluent les mots suivants : *air, lieu, grand, fleuve, changement, devant, recevoir, apparaître, couverture, bleu, boucher, peintre, danse, jardin, message, table, chaise* [ibid.].

Tout comme les emprunts aux autres langues, les emprunts au français ont subi des transformations phonétiques, morphologiques et souvent sémantiques conformément aux normes langagières et aux exigences du système lexico-sémantique de la langue anglaise. Ainsi, par exemple, les mots français, dont l'accent est fixé sur la dernière syllabe, obéissent en anglais aux règles de l'accentuation des mots anglais. La formation des mots dérivés obéit également aux règles de la morphologie anglaise. Les processus sémantiques associés à l'emprunt de mots français ont leurs propres traits caractéristiques [13, p. 29].

Les différences de sens entre un mot anglais natif et un mot emprunté apparaissent à la suite de la coexistence de deux mots de même sens. En anglais, le mot *oh* et le mot français *beef* signifient respectivement « ox » et « beef » le mot anglais *pig* signifie « cochon » et le mot français *pork* signifie « porc » ; respectivement, *mouton* – « bélier » et *mouton* – « mouton » [24].

Parfois, le mot anglais a un sens plus concret, et son synonyme français a un sens plus abstrait, par exemple, *work* – *labor* ; *vie* – *existence* ; *surmonter* – *conquérir* [ibid.].

Les principales différences, cependant, entre les synonymes anglais et français résident dans les nuances plus subtiles du sens. Ainsi, par exemple, l'anglais *hold* et le français *contenir* diffèrent par les nuances de sens suivantes : *hold* est généralement utilisé avec des noms exprimant des objets matériels ; *contenir* peut être utilisé aussi bien avec des noms exprimant des choses matérielles qu'avec des noms exprimant des concepts abstraits, par exemple :

Le carrosse ne tient que quatre personnes.

Ce livre contient beaucoup d'informations utiles [ibid.].

Contrairement aux emprunts scandinaves, la grande majorité des emprunts français sont des emprunts à caractère livresque. Tous les emprunts peuvent être fractionnés en plusieurs périodes. La première période, déjà évoquée plus haut, est celle de la conquête

normande. Il était le plus long, avait l'impact le plus significatif sur le vocabulaire de la langue anglaise et ouvrait la voie à d'autres emprunts à la langue française.

La deuxième période est la Renaissance. Durant cette période, le nombre de mots empruntés au français n'est pas si important. Dans la plupart des cas, ce sont des mots exprimant des concepts liés au commerce, à l'art, à la politique.

Emprunts français des XVIe–XVIIe siècles reflètent aussi dans une certaine mesure les liens historiques et culturels entre les peuples français et anglais. De nombreux emprunts de cette période appartiennent à la culture de l'aristocratie française, à ses goûts et coutumes. Les exemples incluent les mots suivants : *fiancé, coquette, unique, machine, police, chamois* [14, p. 35].

De nombreux mots empruntés par l'anglais au français durant cette période sont entrés dans le vocabulaire international. Ces mots incluent : *toilette, hôtel, illumination, élégant, extravagant, délicat, miniature, grotesque, naïf* [ibid.].

Les emprunts au français à l'époque post-normande se caractérisent souvent par le maintien de la prononciation et de l'orthographe françaises, telles que *machine, coquette, rouge, police*, etc. ne diffèrent pas dans leur prononciation et leur orthographe des mots de la langue française [ibid.].

De nombreux mots français sont entrés dans la langue anglaise à la suite de la passion de l'aristocratie et de la bourgeoisie anglaises pour les coutumes, les coutumes et les goûts français. Un certain nombre de ces mots sont entrés dans le vocabulaire de la langue anglaise en tant que jargon, par exemple, *chant – mendier; monsieur – argent*, etc. Les emprunts au français continuent de reconstituer le vocabulaire de la langue anglaise au cours des siècles suivants. Aux XIXe et XXe siècles les emprunts sont principalement de nature livresque [ibid.].

Les emprunts de l'anglais au français sont très fréquents, bien que l'utilisation de ces emprunts puisse enrichir la langue française en lui permettant de s'adapter, elle peut également entraîner une certaine perte d'identité culturelle et de clarté dans la communication. Les emprunts de l'anglais au français peuvent être utiles pour enrichir la

langue anglaise, cependant ils doivent être utilisés de manière judicieuse et raisonnée.

1.4 Rôle et fonctions des emprunts dans le discours des jeunes

L'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes est une pratique qui peut avoir différentes fonctions. En effet, l'utilisation de termes empruntés peut servir à différents objectifs, tels que :

1. Exprimer une attitude cool ou branchée : les jeunes peuvent adopter des termes empruntés pour se sentir plus en phase avec la culture populaire mondiale et pour exprimer leur appartenance à une communauté de jeunes branchés et à la mode.

2. S'adapter à un environnement multilingue : dans un contexte de mondialisation croissante, les jeunes sont fréquemment confrontés à des situations où ils doivent interagir avec des personnes de cultures et de langues différentes. Ainsi, l'utilisation de termes empruntés peut les aider à s'adapter à cet environnement multilingue et faciliter la communication.

3. Créer un langage propre à leur génération : les jeunes cherchent souvent à se différencier des générations précédentes en créant leur propre langage et leur propre style de communication. Dans cette démarche, l'utilisation de termes empruntés peut faire partie de leur approche pour créer un langage propre à leur génération.

4. Exprimer des idées ou des concepts qui n'ont pas d'équivalent en français : certains termes empruntés peuvent être employés pour exprimer des idées ou des concepts pour lesquels il n'existe pas d'équivalent en français, ou bien pour lesquels le terme français est considéré comme moins précis ou moins expressif [15, p. 27].

Cependant, l'utilisation excessive de termes empruntés peut également poser des défis pour la préservation de la langue et de la culture. Il est donc essentiel de parvenir à un équilibre entre la promotion de la diversité linguistique et culturelle et la préservation de la langue et de la culture.

L'abus des termes empruntés peut conduire à un appauvrissement de la langue

française et à une perte de son identité culturelle. Par conséquent, il est important de veiller à ce que l'utilisation des emprunts étrangers ne se fasse pas au détriment de la richesse et de la variété de la langue française.

Il convient également de noter que l'utilisation des emprunts peut varier selon les contextes sociaux, culturels et géographiques. Par exemple, les jeunes en Europe peuvent avoir une utilisation différente des emprunts étrangers par rapport aux jeunes en Afrique. De même, les emprunts peuvent être utilisés différemment selon les sous-cultures ou les groupes sociaux auxquels appartiennent les jeunes. Il est donc important de prendre en compte ces facteurs pour mieux comprendre les dynamiques de l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes [ibid., p. 37].

En outre, il est important de souligner que l'utilisation des emprunts étrangers ne doit pas être diabolisée ou perçue comme une menace pour la langue et la culture. Au contraire, l'ouverture à la diversité linguistique et culturelle peut être vue comme une opportunité pour enrichir la langue et la culture et pour favoriser le dialogue interculturel.

Il est donc important de sensibiliser les jeunes à l'importance de maintenir un équilibre entre l'utilisation des emprunts et la préservation de la langue et de la culture. Les enseignants de français, les médias et les institutions peuvent jouer un rôle clé dans cette sensibilisation en encourageant les jeunes à développer leur capacité à communiquer efficacement en français tout en étant ouverts aux influences et aux tendances internationales.

Il est important de souligner que l'utilisation d'emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes en France peut varier en fonction des régions et des centres d'intérêt des jeunes. De plus, certains emprunts peuvent être considérés comme des fautes de français ou des anglicismes inutiles, tandis que d'autres sont largement acceptés et utilisés dans la langue courante [20, p. 52].

Les emprunts peuvent également être utilisés pour créer un effet de style, de familiarité ou pour se distinguer du langage formel.

Par exemple, les jeunes fans de K-pop « musique pop coréenne » peuvent utiliser des

expressions en coréen telles que *oppa* « frère aîné ou petit ami », *unnie* « sœur aînée ou petite amie », *bias* « artiste préféré » ou *stan* « fan dévoué ». Les jeunes passionnés de mangas « bandes dessinées japonaises » peuvent utiliser des expressions en japonais telles que *kawaii* « mignon », *otaku* « fan de manga » ou *senpai* « élève plus âgé » [27].

En outre, certains emprunts peuvent être utilisés pour transmettre des valeurs, des opinions ou des messages. Par exemple, l'utilisation de mots tels que *woke* « conscient des injustices sociales », *safe space* « espace sécurisé pour les personnes marginalisées » ou *cancel culture* « culture de l'annulation ou du boycottage » peut refléter l'engagement des jeunes dans des causes sociales et politiques [28].

En résumé, l'utilisation d'emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes en France est un phénomène complexe et varié qui reflète à la fois les influences culturelles et les enjeux sociaux de notre époque.

Conclusion du Chapitre 1

En conclusion, l'étude des emprunts dans la langue française est un sujet riche et complexe qui implique l'examen de différents aspects théoriques et pratiques. La définition des termes clés et l'histoire de l'utilisation des emprunts dans la langue française permettent de mieux comprendre l'évolution de la langue et les influences culturelles et linguistiques qui ont façonné son développement. Les emprunts de l'anglais au français ont pris une importance particulière dans le contexte de la mondialisation et des échanges internationaux. Aujourd'hui, les emprunts représentent une partie intégrante du discours des jeunes qui cherchent à s'adapter à un environnement multilingue et à exprimer leur identité culturelle. Enfin, il est important de considérer à la fois les avantages et les défis posés par l'utilisation des emprunts dans la langue française, en trouvant un équilibre entre l'ouverture à la diversité linguistique et culturelle et la préservation de la langue et de la culture françaises.

CHAPITRE 2. EMPRUNTS DANS LE DISCOURS DES JEUNES FRANÇAIS : GROUPES, PARTICULARITÉS

2.1 Caractéristiques du discours des jeunes en France

Le discours des jeunes en France est souvent marqué par l'utilisation d'un langage informel et familier, ainsi que par l'emploi de termes empruntés aux langues étrangères. Les jeunes utilisent souvent des expressions courtes et percutantes, ainsi que des abréviations et des acronymes, pour communiquer de manière rapide et efficace.

De plus, les jeunes en France sont souvent connectés aux réseaux sociaux et utilisent des plates-formes de communication instantanée telles que WhatsApp, Snapchat ou Instagram pour échanger des messages avec leurs amis. Ces plates-formes permettent une communication rapide et informelle, et favorisent souvent l'utilisation d'un langage simplifié et d'expressions courtes [16, p. 39].

Les jeunes en France sont également très influencés par la culture populaire mondiale, notamment par la musique, les films, les séries télévisées et les jeux vidéo. Cette influence se reflète souvent dans leur langage, avec l'utilisation fréquente de termes empruntés aux langues étrangères pour exprimer des concepts, des émotions ou des attitudes.

Enfin, il convient de noter que le discours des jeunes en France est souvent marqué par une certaine créativité et une volonté de s'exprimer de manière originale et distinctive. Les jeunes utilisent souvent des expressions nouvelles ou détournent des expressions existantes pour créer un langage propre à leur génération [ibid.].

Ces caractéristiques du discours des jeunes modernes en France peuvent expliquer en partie l'utilisation fréquente d'emprunts dans leur langage. En effet, l'influence de la culture populaire mondiale et l'utilisation des plates-formes de communication instantanée favorisent l'adoption des termes étrangers pour exprimer des concepts, des émotions ou des attitudes. De plus, la créativité et la volonté de se distinguer des générations précédentes

incitent les jeunes à créer un langage propre à leur génération, incluant l'utilisation d'emprunts étrangers.

Il est nécessaire cependant de souligner que ces caractéristiques ne sont pas propres aux jeunes en France, mais sont observées chez les jeunes dans de nombreux pays. De plus, ces caractéristiques ne sont pas exclusives à la jeunesse, car de nombreuses personnes, indépendamment de leur âge, peuvent utiliser des termes étrangers dans leur langage, notamment dans des contextes professionnels ou académiques. Enfin, l'emploi des emprunts peut varier selon les sous-cultures et les groupes sociaux, ce qui souligne l'importance d'une analyse fine et nuancée de l'utilisation des emprunts étrangers dans le discours des jeunes.

Voici quelques exemples d'expressions courantes dans le discours des jeunes en France :

- *C'est ouf*, pour exprimer l'étonnement ou la surprise
- *C'est trop chelou*, pour exprimer quelque chose de bizarre ou de louche
- *Je kiffe*, pour exprimer un fort intérêt ou une affection
- *Je suis à la cool*, pour dire que l'on est détendu ou relax
- *Je suis trop crevé(e)*, pour exprimer la fatigue
- *Je suis grave déçu(e)*, pour exprimer une grande déception
- *C'est un(e) fake*, quelque chose est faux ou une personne est fausse
- *Je suis fan de...*, une admiration ou un intérêt pour quelque chose ou quelqu'un

[25].

Analysons deux exemples mentionnés ci-dessus :

1. *Je suis en train de kiffer ma life, j'ai trop hâte de partir en vacances avec mes potes !*

Le terme *kiffer* est un emprunt à l'arabe dialectal signifiant « aimer », il est largement utilisé en français parlé informel pour exprimer une appréciation ou un plaisir.

L'expression *ma life* est plutôt familière pour « ma vie » et elle est couramment utilisée dans le français parlé informel des jeunes.

Le terme *potes* signifiant « amis » est également couramment utilisé dans le français parlé informel des jeunes [ibid].

En somme, cet exemple montre comment les jeunes français utilisent des termes empruntés et des abréviations pour s'exprimer de manière informelle, économe et originale.

2. *Je suis à la fac, j'ai un examen de maths ce soir, j'ai trop la flemme de réviser...*

Le terme *fac* est une abréviation de « faculté » qui désigne une université ou une école supérieure en France.

Le terme *flemme* est une expression informelle pour dire « paresse » ou « manque de motivation » [ibid].

Ce deuxième exemple démontre comment les jeunes français utilisent des abréviations et des expressions familières pour parler de leurs études et de leurs sentiments.

En somme, l'emploi des emprunts étrangers dans le discours des jeunes français est une pratique courante et variée, qui peut avoir de différentes fonctions. Ces emprunts peuvent exprimer une attitude cool, aider à s'adapter à un environnement multilingue, créer un langage propre à leur génération, ou encore exprimer des idées ou des concepts qui n'ont pas d'équivalent en français.

2.2 Principaux groupes d'emprunts dans le discours des jeunes

Les emprunts dans le discours des jeunes en France peuvent être classés en plusieurs catégories en fonction de leur origine et de leur fréquence d'utilisation. Voici quelques exemples des principaux groupes d'emprunts :

1. L'anglicisme : c'est le groupe le plus important en termes d'emprunts étrangères dans le discours des jeunes. Les jeunes utilisent souvent des mots et des expressions empruntés à l'anglais pour exprimer des concepts, des émotions ou des attitudes. Par exemple, *cool, smartphone, hashtag, selfie, outfit, beauty, fitness, etc* [26].

2. Le franglais : le franglais est un mélange de français et d'anglais qui est souvent utilisé par les jeunes pour créer des expressions nouvelles ou pour donner un sens différent à des expressions existantes. Par exemple, *j'ai un crush sur lui/elle* – « j'ai le béguin pour

lui/elle », *c'est un loser* – « c'est un perdant », *il a un job de rêve* – « il a un travail de rêve », etc [26].

3. Les emprunts à l'espagnol : en raison de la proximité géographique et culturelle avec les pays hispanophones, les jeunes utilisent souvent des mots et des expressions empruntés à l'espagnol pour exprimer des idées ou des concepts. Par exemple, *fiesta*, *siesta*, *amigo*, *chica*, *gracias*, *adios*, etc [ibid].

4. Les emprunts à l'arabe : en raison de la présence importante de la population d'origine maghrébine en France, les jeunes utilisent souvent des mots et des expressions empruntés à l'arabe pour exprimer des idées ou des concepts. Par exemple, *inshallah* – « si Dieu le veut », *habibi* – « mon cher », *shisha* – « narguilé », *couscous*, *ramadan*, etc [ibid].

5. Les emprunts à d'autres langues : en fonction des centres d'intérêt des jeunes et de leurs influences culturelles, il peut y avoir des emprunts à d'autres langues telles que le japonais, le coréen, le portugais, etc. Par exemple, *kawaii* – « mignon en japonais », *oppa* – « grand frère en coréen », *saudade* – « nostalgie en portugais », etc [ibid].

Ces emprunts sont souvent utilisés par les jeunes pour exprimer leur identité, leur appartenance à un groupe social ou leur désir de se démarquer de la génération précédente. Les emprunts aux langues étrangères peuvent également être utilisés pour ajouter de l'humour, de l'ironie ou de l'originalité à une expression. Cependant, ils peuvent aussi être considérés comme un obstacle à la communication pour les personnes qui ne maîtrisent pas ces langues étrangères.

D'une part, les emprunts, étant la source la plus importante de reconstitution du vocabulaire, sont l'une des principales conditions du développement d'une langue. Les relations économiques, politiques et culturelles entre les pays font que certains éléments d'une langue pénètrent dans une autre. Ce phénomène a existé de tout temps. Au cours de son histoire, la langue française a emprunté des milliers de mots à d'autres langues, par exemple au latin : *avarice*, *charité*, *méditation*, *nature*, *passion*, *patience*, *vérité*, *fraternité*, *culpabilité* ; à l'arabe : *algèbre*, *chiffre*, *azimut*, *zénith*; de l'italien : *appartement*, *cabine*, *capuchon*, *parasol*, *botte* ; de l'allemand : *nouilles*, *vals*, *trinquer*, *zigzag*, *harmonica* ; de

l'anglais : *comité, budget, session, club, shopping, pull-over*. Nous estimons qu'environ 13% (environ 4200 mots) sont des mots d'origine étrangère dans le français familier moderne [1, p. 11].

Sur les 60 000 mots du français courant, 8 600 sont d'origine étrangère (14,3 %). Si l'on ne prend que 35 000 mots du français courant, alors ce nombre atteint 4192 mots (12%). Les langues maternelles de ces 4 192 emprunts sont les suivantes : anglais, italien, arabe, espagnol, allemand, persan et sanskrit, langues slaves [2, p. 17].

Plus de 1000 mots sont d'origine anglaise. Le linguiste Claude Hagezh soutient que l'intégrité de la langue n'est assurée que si les emprunts ne dépassent pas le seuil de tolérance qui, selon ses estimations, est d'environ 15 % du vocabulaire [3, p. 13].

L'emprunt excessif dans la langue est un grave problème auquel sont confrontés de nombreux pays, ce qui les menace de perte de leur identité nationale et culturelle, de pollution de la langue. Pendant longtemps, le français a occupé une place prépondérante parmi les langues du monde qui représentaient les sources importantes d'emprunts. Au XX siècle, il a progressivement perdu sa place au profit de la langue anglaise, mais, selon le site officiel de l'Académie française, il apporte une grande contribution au développement mondial, et est également étudié et utilisé partout [4, p. 14]. Voici des exemples supplémentaires pour chacun des groupes d'emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes en France :

L'anglicisme :

- *Weekend* « week-end »
- *Fashion* « mode »
- *Food* « nourriture »
- *Fun* « amusant »
- *Lifestyle* « mode de vie »
- *Happy* « heureux »
- *Love* « amour »
- *Okay* « d'accord » [24].

Le franglais :

- *Faire du shopping* « faire du shopping »
- *Le jobbing* « travail temporaire »
- *Le brushing* « brushing »
- *Le lifting* « lifting »
- *Le talk-show* « talk-show »
- *Un casting* « audition »
- *Un week-end end* « week-end »
- *Une soirée VIP* « soirée très importante » [ibid.].

Les emprunts à l'espagnol :

- *Basta* « assez »
- *Chula* « jolie »
- *Fiesta* « fête »
- *Muy caliente* « très chaud »
- *Ola* « salut »
- *Taco* « taco »
- *Vamos* « allons-y » [ibid.]

Les emprunts à l'arabe :

- *Allah* « Dieu »
- *Bled* « pays natal »
- *Hallal* « halal »
- *Inch'Allah* « si Dieu le veut »
- *Machallah* « c'est bien »
- *Mektoub* « destin »
- *Ramdram* « bruit » [ibid.]

Les emprunts à d'autres langues :

- *Gros* « grand en verlan »
- *Hype* « populaire »

- *Kiffer* « aimer »
- *Mec* « garçon »
- *Noob* « débutant en jeux vidéo »
- *Slang* « argot »
- *Sneakers* « baskets »
- *Waifu* « femme idéale en japonais » [ibid.].

Comme nous pouvons voir, en français il y a beaucoup d'emprunts non seulement à l'anglais, mais aussi à d'autres langues.

2.3 Particularités de l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles les jeunes en France utilisent des emprunts aux langues étrangères dans leur discours :

1. La recherche de l'originalité : les jeunes cherchent souvent à se démarquer des autres et à être originaux. L'utilisation d'emprunts peut leur permettre de se distinguer des autres en utilisant des expressions ou des mots différents.

2. L'influence de la culture populaire : les jeunes sont souvent influencés par la culture populaire, notamment la musique, les films et les séries télévisées, qui sont souvent en anglais. Cela peut conduire à l'utilisation de mots et d'expressions en anglais dans leur discours.

3. La facilité de communication : certains concepts ou idées peuvent être plus facilement exprimés en utilisant des mots en anglais ou dans d'autres langues. Par exemple, le mot «cool» peut exprimer une attitude positive ou de l'admiration, et n'a pas toujours un équivalent direct en français.

4. La volonté d'appartenir à un groupe : l'utilisation de certains emprunts aux langues étrangères peut être associée à l'appartenance à un groupe particulier. Par exemple, l'utilisation de termes empruntés à l'arabe peut indiquer une appartenance à la culture maghrébine.

5. La tendance à l'internationalisation : avec l'essor des échanges internationaux, les jeunes peuvent chercher à adopter un discours plus international et à utiliser des emprunts pour se rapprocher de cette tendance [9, p. 7-8].

Il faut signaler que l'utilisation d'emprunts dans le discours des jeunes en France peut également être perçue comme une forme de snobisme linguistique ou une manière de se distinguer socialement. Cependant, dans l'ensemble, l'utilisation d'emprunts est largement acceptée et intégrée dans la langue courante.

Tout à fait, et il est important de souligner que l'utilisation d'emprunts dans le discours des jeunes n'est pas unique à la France. Dans de nombreux pays, les jeunes utilisent également des emprunts aux langues étrangères dans leur discours, souvent pour des raisons similaires à celles mentionnées ci-dessus. Par exemple, en Espagne, les jeunes utilisent fréquemment des mots anglais dans leur discours, influencés par la culture populaire anglo-saxonne et la globalisation.

Des exemples supplémentaires et des informations sur les raisons de l'utilisation des emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes :

1. La recherche de l'originalité : Les jeunes cherchent souvent à être originaux dans leur façon de parler. Ils peuvent utiliser des emprunts pour ajouter une touche d'exotisme ou pour exprimer une idée de manière plus précise. Par exemple :

Stylé du mot anglais « stylish » pour dire que quelque chose est élégant ou tendance.

Cool du mot anglais « cool » pour exprimer de l'admiration ou une attitude positive.

Giga du mot grec « gigas », signifiant géant pour amplifier l'idée de quelque chose.

2. L'influence de la culture populaire : La culture populaire, en particulier la musique, les films et les séries télévisées, est souvent en anglais ou dans d'autres langues. Cela peut conduire à l'utilisation d'emprunts dans le discours des jeunes. Par exemple :

Playlist du mot anglais « playlist » pour désigner une liste de lecture musicale.

• *Binge-watcher* du mot anglais « binge-watch », signifiant regarder une série d'un coup pour exprimer le fait de regarder une série d'un coup sans interruption.

- *Hashtag* du mot anglais « hashtag » pour ajouter un mot clé à un message sur les réseaux sociaux.

3. La facilité de communication : Certains mots ou expressions en anglais ou dans d'autres langues peuvent être plus courts, plus simples ou plus expressifs que leur équivalent en français. Par exemple :

- *Selfie* du mot anglais « selfie » pour désigner une photo de soi prise par soi-même.
- *Smiley* du mot anglais « smiley » pour désigner une émoticône exprimant une émotion.
- *Chat* du mot anglais « chat » pour désigner une conversation en ligne.

4. La volonté d'appartenir à un groupe : L'utilisation de certains emprunts peut être associée à l'appartenance à un groupe particulier. Par exemple :

- *Chiller* du mot anglais « to chill », signifiant se détendre pour exprimer une attitude relax ou de détente.

5. La tendance à l'internationalisation : L'utilisation d'emprunts aux langues étrangères peut être perçue comme une manière de se rapprocher d'une culture internationale, en particulier dans les domaines de la mode, de la musique, du cinéma ou des nouvelles technologies. Par exemple :

- *Hype* du mot anglais « hype » pour désigner quelque chose de populaire ou de tendance.
- *Netflix and chill* expression anglaise signifiant « regarder Netflix et avoir des relations sexuelles » pour exprimer une invitation subtile à un rendez-vous romantique ou à une soirée chez soi [12, p. 22].

En résumé, l'utilisation d'emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes en France peut avoir différentes motivations, qui vont de la recherche de l'originalité et de l'appartenance à un groupe, à la facilité de communication et à l'influence de la culture populaire. Cependant, cette pratique peut également être perçue comme un snobisme linguistique ou une manière de se distinguer socialement.

Il est important de souligner que l'emploi des emprunts dans le discours des jeunes

en France n'est pas limitée à l'anglais, mais peut également inclure d'autres langues telles que l'espagnol, l'arabe, le japonais, etc. De plus, cette pratique peut varier en fonction des régions et des centres d'intérêt des jeunes.

En fin de compte, l'utilisation des emprunts est un phénomène linguistique qui évolue constamment et qui est en permanente mutation dans la langue française et dans d'autres langues.

L'utilisation d'emprunts dans le discours des jeunes en France peut se caractériser par certaines particularités, notamment :

1. L'absence de traduction : les jeunes peuvent utiliser des emprunts sans chercher à les traduire en français. Par exemple, le mot *sneakers* peut être utilisé tel quel sans être traduit en « baskets ».

2. La modification des emprunts : les jeunes peuvent également modifier les emprunts en les adaptant à la phonétique ou à la grammaire française. Par exemple, le mot anglais *weekend* peut devenir « week-end » en français.

3. L'utilisation de franglais : le franglais est une pratique linguistique courante chez les jeunes, qui consiste à mélanger des mots et des expressions en français et en anglais dans la même phrase ou le même discours. Par exemple, *Je vais faire du shopping ce weekend* ou *On va organiser un brainstorming*.

4. L'utilisation de sigles et acronymes : les jeunes peuvent également utiliser des sigles et des acronymes pour désigner des expressions en aux langues étrangères. Par exemple, *ASAP* pour « As Soon As Possible » ou *LOL* pour « Laughing Out Loud ».

5. L'utilisation d'emprunts régionaux : l'utilisation d'emprunts peut varier selon les régions. Par exemple, les jeunes en Bretagne peuvent utiliser des emprunts en breton dans leur discours, tandis que ceux en Alsace peuvent utiliser des emprunts en allemand [16, p. 154].

Il est intéressant de remarquer que ces particularités ne sont pas exclusives aux jeunes et peuvent également être utilisées par d'autres groupes d'âge et dans d'autres contextes linguistiques. Cependant, elles sont souvent plus fréquentes chez les jeunes en

raison de leur volonté de se démarquer et de leur appropriation des nouvelles pratiques linguistiques. Par ailleurs, ces particularités peuvent également être liées à l'influence de la culture populaire, qui encourage l'utilisation de langues étrangères dans le discours des jeunes. En somme, l'utilisation d'emprunts dans le discours des jeunes en France reflète leur créativité, leur ouverture sur le monde et leur capacité à s'approprier de nouvelles pratiques linguistiques.

Conclusion du Chapitre 2

En conclusion, les emprunts dans la langue française ont une longue histoire et continuent d'être un phénomène important de développement linguistique et de communication interculturelle. Dans le discours des jeunes en France, les emprunts sont souvent utilisés pour exprimer leur identité et leur appartenance à un groupe social, ainsi que pour ajouter de l'humour ou de l'originalité à leur expression. Les principaux groupes d'emprunts incluent l'anglais, l'espagnol, l'arabe, le latin. Les particularités de l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes comprennent des formes abrégées, des expressions familières et un langage parfois vulgaire. En somme, l'étude des emprunts dans le discours des jeunes en France nous permet de mieux comprendre l'évolution de la langue française et les tendances linguistiques actuelles en France.

CHAPITRE 3. RÔLE LINGUO-CULTUREL DES EMPRUNTS

3.1. Impact des emprunts sur le discours des jeunes

L'utilisation des emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes peut avoir des conséquences positives et négatives.

Les conséquences positives peuvent inclure :

1. L'enrichissement du vocabulaire : l'utilisation des emprunts aux langues étrangères peut permettre aux jeunes d'enrichir leur vocabulaire en employant des expressions ou des mots qu'ils n'auraient peut-être pas connus autrement.

2. La créativité linguistique : l'utilisation des emprunts aux langues étrangères peut encourager la créativité linguistique et permettre aux jeunes d'exprimer leurs idées et leurs émotions de manière plus précise.

3. L'ouverture à d'autres cultures : l'utilisation des emprunts aux langues étrangères peut refléter une ouverture d'esprit et une curiosité pour d'autres cultures et langues.

Cependant, l'utilisation des emprunts aux langues étrangères peut également avoir des conséquences négatives, telles que :

1. La confusion linguistique : l'utilisation excessive des emprunts aux langues étrangères peut entraîner une confusion linguistique et empêcher la communication efficace avec des personnes qui ne comprennent pas ces termes.

2. La perte de l'identité culturelle : des emprunts aux langues étrangères peut également conduire à la perte de l'identité culturelle et linguistique, car les jeunes peuvent perdre le lien avec leur langue et leur culture d'origine.

3. La discrimination linguistique : des emprunts aux langues étrangères peut également entraîner une discrimination linguistique, où ceux qui ne connaissent pas ces termes peuvent se sentir exclus ou mal à l'aise [7, p. 9].

Il est donc important que l'utilisation des emprunts aux langues étrangères soit équilibrée et appropriée, et qu'elle ne soit pas utilisée pour exclure ou discriminer les

autres. Il convient également de souligner que l'utilisation des emprunts peut varier selon les contextes et les registres de langue. Par exemple, leur utilisation dans un contexte professionnel peut être considérée comme inappropriée ou peu professionnelle. De même, l'utilisation des emprunts dans un contexte plus formel peut être perçue comme peu respectueuse ou peu sérieuse [10, p. 23].

Il faut noter que l'utilisation des emprunts aux langues étrangères peut évoluer avec le temps et les changements culturels. Par exemple, certains termes qui étaient considérés comme des emprunts aux langues étrangères il y a quelques décennies sont aujourd'hui largement acceptés et utilisés en français. Cela montre que les langues sont en constante évolution et que l'utilisation des emprunts peut refléter les changements culturels et linguistiques dans une société donnée.

3.2 Attitude du public français aux emprunts

L'attitude du public français face aux emprunts aux langues étrangères peut varier en fonction des générations et des contextes.

D'une part, certains peuvent percevoir l'utilisation des emprunts comme une menace pour la langue française et la culture française en général. Ils peuvent considérer que des emprunts aux langues étrangères sont une forme de dégradation ou de pollution de la langue française, et que cela peut conduire à la perte de l'identité culturelle française. Certains peuvent également trouver que l'utilisation excessive des emprunts aux langues étrangères est une forme de snobisme ou d'élitisme, utilisée par ceux qui cherchent à se distinguer des autres.

D'autre part, d'autres peuvent percevoir l'utilisation des emprunts comme une forme d'ouverture d'esprit et de curiosité pour d'autres cultures et langues. Ils affirment que l'utilisation de ces mots étrangers est une forme d'enrichissement de la langue française, permettant de refléter les évolutions de la société et de la culture française.

Il convient de noter que l'attitude du public français face aux emprunts également

varier en fonction du contexte. Par exemple, l'utilisation des emprunts aux langues étrangères peut être plus acceptée dans certains domaines tels que la mode ou la technologie, tandis que dans d'autres domaines tels que la politique ou l'éducation, elle peut être perçue comme moins appropriée [15, p. 10].

Globalement, l'attitude du public français face aux des emprunts peut être considérée comme complexe et variable en fonction des individus et des contextes.

3.3 Influence des emprunts sur la langue et la culture françaises

L'impact des emprunts aux langues étrangères sur la langue et la culture françaises peut être complexe et controversé. D'une part, l'utilisation des emprunts aux langues étrangères peut enrichir la langue française et refléter l'évolution de la société et des échanges internationaux. D'autre part, cela peut également entraîner une perte d'identité culturelle et linguistique, ainsi que des difficultés de communication et de compréhension.

Certains experts estiment que l'utilisation excessive des emprunts peut entraîner une perte de la richesse et de la variété de la langue française, ainsi qu'une perte de lien avec la culture et l'histoire de la France. Ils soulignent également que leur utilisation peut être considérée comme une forme de « colonisation linguistique » par des langues plus dominantes, telles que l'anglais.

D'autres experts soutiennent la position que l'utilisation des emprunts aux langues étrangères peut renforcer la créativité et l'adaptabilité de la langue française, en reflétant les changements dans la société et la culture. Ils estiment également que l'utilisation des emprunts peut être considérée comme une forme de plurilinguisme et de respect des autres langues et cultures [19, p. 94].

Il est donc important de trouver un équilibre entre l'utilisation des emprunts et la préservation de la richesse et de l'identité de la langue et de la culture françaises. Cela peut être réalisé par une sensibilisation à l'importance de la maîtrise de la langue française, ainsi que par des efforts pour préserver et promouvoir la langue et la culture françaises, tout en

respectant la diversité linguistique et culturelle.

3.4 Perspectives d'évolution de l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes français

Il est difficile de prédire avec certitude l'évolution de l'usage des emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes en France. Cependant, certaines tendances peuvent être observées.

Tout d'abord, l'influence de la culture anglophone, en particulier américaine, devrait continuer à jouer un rôle important dans l'usage des emprunts aux langues étrangères. Les jeunes sont souvent exposés à des films, des séries, de la musique et des réseaux sociaux en anglais, ce qui peut renforcer l'utilisation des anglicismes dans leur discours.

Ensuite, l'emploi des emprunts devrait continuer à évoluer en fonction des tendances linguistiques mondiales et des nouveaux termes et expressions qui émergent dans les langues étrangères. Par exemple, les jeunes pourraient utiliser davantage des emprunts aux langues asiatiques en raison de l'importance croissante de cette région du monde sur la scène internationale.

Enfin, l'évolution de l'usage des emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes pourrait être influencée par les politiques linguistiques du gouvernement français. Si le gouvernement met davantage l'accent sur la promotion de la langue et de la culture françaises, cela pourrait entraîner une diminution de l'utilisation des emprunts chez les jeunes.

Dans tous les cas, il est important que l'emploi des emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes soit équilibrée et respectueuse de la langue et de la culture françaises, tout en permettant l'enrichissement de la langue et l'ouverture à d'autres cultures et langues [20, p. 12].

En somme, l'utilisation des emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes en France est un phénomène complexe et en constante évolution, influencé par

divers facteurs tels que l'exposition à la culture anglophone, les tendances linguistiques mondiales et les politiques linguistiques du gouvernement français.

Conclusion du Chapitre 3

En conclusion, l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes en France continue d'être un sujet important et controversé. Les emprunts peuvent enrichir la langue française et permettre une ouverture à d'autres cultures et langues, mais ils peuvent également menacer l'identité linguistique et culturelle de la France.

Le rôle linguo-culturel des emprunts est complexe et multifacette, et leur impact sur la langue et la culture françaises peut être positif ou négatif selon leur utilisation.

L'attitude du public français aux emprunts est également un facteur important à considérer, car elle peut influencer l'acceptation ou le rejet des emprunts dans le discours des jeunes.

Enfin, il est important de reconnaître que l'évolution de l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes est influencée par des facteurs tels que les tendances linguistiques mondiales, les politiques linguistiques du gouvernement français et l'évolution des cultures étrangères.

En définitive, un usage équilibré et respectueux des emprunts aux langues étrangères dans le discours des jeunes peut permettre de maintenir une identité linguistique et culturelle forte tout en permettant une ouverture à d'autres cultures et langues.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Après avoir effectué des recherches, nous pouvons affirmer que :

Dans le premier chapitre nous avons défini les termes clés liés aux emprunts dans la langue française et exploré l'histoire de l'utilisation des emprunts dans la langue française. Nous avons également examiné la valeur des emprunts de l'anglais au français, ainsi que le rôle et les fonctions des emprunts dans le discours des jeunes.

Dans le deuxième chapitre nous avons étudié les caractéristiques du discours des jeunes en France, en nous concentrant sur les groupes d'emprunts les plus courants et les particularités de leur utilisation dans le discours des jeunes.

Dans le troisième chapitre nous avons examiné le rôle linguo-culturel des emprunts, en nous concentrant sur l'impact des emprunts sur le discours des jeunes, l'attitude du public français envers les emprunts, l'influence des emprunts sur la langue et la culture françaises, ainsi que les perspectives d'évolution de l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes français.

Cette étude nous permet de mieux comprendre l'utilisation des emprunts dans le discours des jeunes en France et leur impact sur la langue et la culture françaises. Nous avons également exploré les attitudes du public français envers les emprunts et les perspectives d'avenir pour leur utilisation dans le discours des jeunes.

L'usage des emprunts de langues étrangères dans le discours des jeunes en France est un thème délicat et discuté. D'un côté, l'emprunt peut favoriser l'élargissement du lexique, la flexibilité linguistique et l'ouverture à d'autres cultures et langues. De l'autre côté, il peut causer des mélanges linguistiques, la perte d'identité culturelle et la discrimination linguistique.

L'utilisation des emprunts aux langues étrangères dans le langage des jeunes en France est un phénomène dynamique avec des conséquences positives et négatives sur la langue et la culture françaises. Il est crucial de promouvoir l'apprentissage et la valorisation de la langue et de la culture françaises, tout en encourageant l'ouverture à d'autres langues

et cultures. Ainsi, l'éducation et la sensibilisation sont des clés pour guider l'utilisation des emprunts de manière équilibrée et respectueuse envers la langue et la culture françaises.

Il convient également de noter que l'utilisation des emprunts peut varier selon les contextes sociaux, culturels et géographiques. Par exemple, les jeunes en Europe peuvent avoir une utilisation différente des emprunts par rapport aux jeunes en Afrique. De même, les emprunts peuvent être utilisés différemment selon les sous-cultures ou les groupes sociaux auxquels appartiennent les jeunes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Arnaud, P., Besse, H. (2006). *Les anglicismes*. Paris: Belin.
2. Bernet, F., Martin, R. (2013). *Le français contemporain : manuel de linguistique générale*. Paris: Armand Colin.
3. Calvet, L. J. (2006). *Les langues véhiculaires*. Paris: Presses Universitaires de France.
4. Chambon, J. P. (2011). *Les anglicismes dans la presse française*. Paris: Honoré Champion.
5. Condamines, A. (2011). *Langues en contact : représentations, usages, didactique*. Paris: Ophrys.
6. Gadet, F. (2016). *La variation sociale en français*. Paris: Armand Colin.
7. Haas, W. (2013). *Les emprunts lexicaux*. Paris: Presses Universitaires de France.
8. Krieg-Planque, A. (2013). *Le français en contact : hommages à Gabriel Bergounioux*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
9. Lévy, L., Paveau, M. A. (2015). *L'anglais, quelle histoire !* Paris: Les Belles Lettres.
10. Lüdi, G., Py, B. (2005). *Les jeunes et la variation linguistique : perspectives sociolinguistiques*. Paris: Ophrys.
11. Bulot, T. (2008). *Les anglicismes dans la presse écrite française. Le français aujourd'hui*.
12. Calvet, L. J. (1999). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Presses universitaires de France.
13. Durand, J. (2012). *Les emprunts lexicaux dans la presse française: analyse comparative des corpus du Monde et de Libération. Revue française de linguistique appliquée*.
14. Kremnitz, G. (2010). *Les jeunes et leur rapport aux langues étrangères en France. Histoire de l'éducation. Місто, видавництво*.

15. Martin-Jones, M., Jones, K. (2000). *Multilingual literacies : reading and writing different worlds*. Amsterdam: John Benjamins.
16. Matthey, M. (2016). *Les anglicismes en français : approche linguistique et discursive*. Bern: Peter Lang.
17. Mounin, G. (1955). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard.
18. Moussirou–Mouyama, A. (2011). *Emprunts lexicaux et culture : l'exemple du français et du wolof*. Paris: L'Harmattan.
19. Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris: Armand Colin.
20. Poplack, S., & Tagliamonte, S. (2001). *African American English in the diaspora*. Oxford: Blackwell.
21. Jimmy, B. (2020). *Histoire des langues : depuis Guillaume le conquérant, le français et l'anglais ne font qu'un !* Retrieved from <https://www.radiofrance.fr/franceinter/histoire-des-langues-depuis-guillaume-le-conquerant-le-francais-et-l-anglais-ne-font-qu-un-7257591>
22. Jacques, L. (2023). *Les emprunts et la langue française*. Retrieved from https://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm
24. *Politique linguistique de la France*. Retrieved from https://fr.wikipedia.org/wiki/Politique_linguistique_de_la_France
- Retrieved from міняємо на Tiré de або Récupéré de Виправити всі джерела!

DICTIONNAIRES

25. Le Petit Robert <https://dictionnaire.lerobert.com/>

26. L'Académie française <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9F0703>

27. Larousse <https://www.larousse.fr/>

Див. ВИМОГИ!!!

SOURCES D'ILLUSTRATION

28. (2020). *Le vocabulaire KPOP*. Retrieved from <https://koreanxwear.com/blogs/blog-k-pop/vocabulaire-kpop> ???
29. Alastair, P. (2020). « WOKE », « SJW », « KAREN », « CANCEL CULTURE » : *LES NOUVEAUX MOTS DU DÉBAT SOCIAL*. Retrieved from <https://www.cnews.fr/france/2020-07-28/woke-sjw-karen-cancel-culture-les-nouveaux-mots-du-debat-social-982796>
30. Dister, A., Piron, S. (2019). *L'adaptation phonologique des emprunts à l'anglais dans les dictionnaires québécois*. Retrieved from <https://books.openedition.org/pusl/26437?lang=fr>
31. Boyer, H. (2001). *Le français des jeunes vécu/ vu par les étudiants*. Retrieved from <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2001-1-page-75.htm>
32. Bedijs, K. (2015). *Langue et generation : le langage des jeunes*. Retrieved from https://www.researchgate.net/publication/312026541_Langue_et_generations_le_langage_des_jeunes